

AUDACIA

L'enseignement de l'éloquence au collège Lucie Aubrac



AVANT-PROPOS

« Rien ne doit arrêter celui dont l'ambition aspire à de grandes choses qui veulent de grands efforts. Quand même on n'aurait pas ces dons de la nature, cette force de génie, ces hautes connaissances du parfait orateur, il faut suivre la route jusqu'où l'on peut. Quand on veut arriver à la première place, il est beau encore de s'arrêter à la deuxième, même à la troisième ».

De oratore, Cicéron, 55 av. J-C.

A group of young people, likely students, are gathered on a stage. They are dressed in semi-formal attire, including suits, blouses, and dresses. In the center, a group of four people is holding a large, ornate trophy together, with their hands clasped around its base. They are all smiling and looking towards the trophy with expressions of joy and pride. Other people in the group are standing around them, some looking on and others clapping. The background is dark, suggesting an indoor stage setting with focused lighting on the group.

AUDACIA - Séquence N°3

**Lève-toi et
parle !**

Décembre 2019
Janvier 2020

FORMATION DES CANDIDATS

- Enseignement de l'art rhétorique
- Visionnage du film *A voix haute*
- Intervention de professionnels



10 FÉVRIER 2020
LANCEMENT DU
CONCOURS



SEMAINE DU 10
FÉVRIER
PHASES
ÉLIMINATOIRES



10 ET 11 MARS 2020
DEMI-FINALES
2 AVRIL 2020
FINALE

AUDACIA

LÈVE TOI ET PARLE.



De oratore, Cicéron, 55 av. J-C.

« Rien ne doit arrêter celui dont l'ambition aspire à de grandes choses qui veulent de grands efforts. Quand même on n'aurait pas ces dons de la nature, cette force de génie, ces hautes connaissances du parfait orateur, il faut suivre la route jusqu'où l'on peut. Quand on veut arriver à la première place, il est beau encore de s'arrêter à la deuxième, même à la troisième. »

Eloquence. N.F.

Art, talent de bien parler, de persuader, de convaincre par la parole.

Exorde

« J'ai toujours plein d'idées mais je n'arrive pas à les dire, alors je me tais. »

Entendre cette phrase prononcée par un élève fait partie du quotidien d'un enseignant. Face à cette sentence, cet écueil de formulation, l'élève balbutie, reprend ses mots, les écorche et finit par renoncer. C'est cet abandon face à la langue qui éloigne tous les jours les collégiens, a fortiori les collégiens des établissements REP, du bien-être favorisé par l'éloquence. L'école reste pour eux une enclave, en lieu et place d'un piédestal. C'est dans cette volonté de modification de cette perception que ce concours s'organise. Déjà expérimenté, il a remporté l'année dernière l'adhésion des élèves les plus imperméables aux jeux de la langue française. Pour ce jeu, car c'est bien de cela qu'il s'agit, les élèves ne seront pas seuls. Soutenus par leurs enseignants et conseillés par des intervenants, ils auront un modèle sur lequel s'appuyer pour balayer leurs hésitations. En effet, comme le souligne Cicéron, « pour les arts, il y a un beau idéal dont les objets sensibles ne sont que l'imitation ; de même, pour l'éloquence, il y a dans notre esprit un modèle dont la parole doit être la copie¹. »

Les élèves reconnaissent déjà des modèles, ils écoutent des personnes qu'ils re-connaissent et dont ils assimilent le discours. Notre travail est de les conduire à devenir instigateur de leur propre éloquence. En effet, si on cite un groupe comme PNL, on peut grimacer et rechigner à comprendre leurs propos. Néanmoins, nous ne pouvons qu'admettre que ce groupe sait s'exprimer : il s'adresse à un public, le nôtre en réalité, et il est parfaitement compris par lui. L'auteur de la phrase citée en préambule n'a pas de difficultés à s'exprimer lorsqu'il est avec ses pairs. La défaillance n'est pas là, elle réside dans cette absence de confiance qu'ont nos élèves lorsqu'il s'agit de sortir de leur zone de confort. « *Ils ne se voient pas briller*² », il nous appartient donc d'allumer la lumière.

¹ Cicéron, *De Oratore*, 55 av. J-C.

² Jul, *Je ne me vois pas briller*, 2017.



La chaîne YouTube d'Audacia ->

La formation

Enseignement de l'art oratoire en classe de Français

Parler en silence : intervention de Byrone, rappeur

Etre éloquent : intervention de Franck Adrien, comédien

Accompagnement aux éliminatoires pour tous les candidats par la compagnie La Tribut du verbe, slam

Formation des 16 demi-finalistes pendant les vacances d'hiver

Coaching des 16 demi-finalistes par Franck Adrien

Préparation à la scène des 6 finalistes par la Cie Drôles d'équipages (théâtre de Givors)



"Il ne faut pas attendre qu'on vous donne la parole pour la prendre, même s'il est vrai que pour parler il faut apprendre."

Eddy Moniot, président du jury pour la finale 2017-2018.

Séquence en lien avec l'EPI français / technologie :

l'art de la parole, se préparer à
l'oral de stage



*Exemple de production
réalisée par les élèves*

A voix haute

Stephane De Freitas



Bande-annonce

- Quel est le thème du documentaire ? Qui sont les personnes concernées ?
- Vous allez participer à Audacia. Au regard, de cette bande-annonce, quel est le sentiment qui prédomine ?

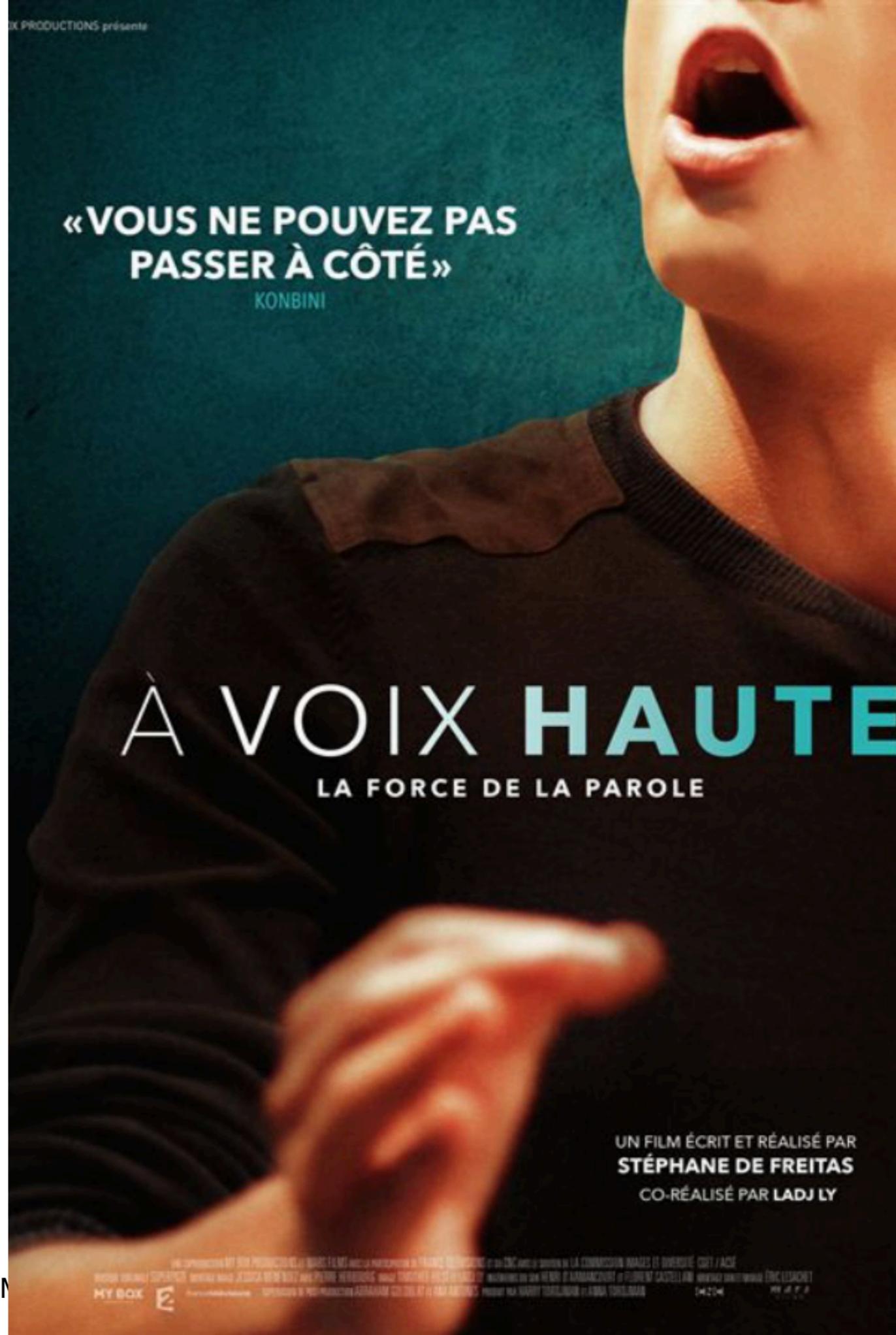
La crainte, l'envie et le scepticisme sont les sentiments les plus courants.



Abécédaire du jeune spectateur au théâtre



Bande-annonce *Audacia* et extrait de la première phase du concours



NOUVEAU THEATRE Abécédaire du jeune spectateur

- A** Amour même si vous vivez une belle love story, pour les bisous attendez la sortie... ou choisissez le cinéma !...
- B** Bonbons donc bruit : en cas d'hypoglycémie aiguë, prévoir des bonbons déjà épluchés dans les poches.
- C** Comédiens êtres humains faits de 10% de chair d'os et de 90% de sensibilité. A traiter avec égards.
- D** Discrétion elle s'impose dans tous les lieux publics... le théâtre en est un.
- E** Ennui peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Le garder pour soi.
- F** Fous rires très bienvenus sur les répliques hilarantes d'une comédie. Pas très appréciés dans tous les autres cas.
- G** Gourmandise les Mars et Nuts en vente au bar sont à consommer dans le hall d'accueil. (voir bonbons).
- H** Histoire toute pièce en raconte une et toute distraction peut en faire perdre le fil...
- I** Inexactitude au théâtre, les spectacles commencent à l'heure...
- J** Jugement mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.
- K** Kiosque pour s'instruire sur le théâtre, plein d'ouvrages sur les spectacles à consulter au kiosque dans le hall d'accueil.
- L** Lavabos toilettes et lavabos sont à votre disposition au sous-sol. A prévoir avant ou après la représentation...
- M** Mouvement hélas limité dans un siège de théâtre. Penser à se dégourdir les jambes 1/4 d'heure avant le spectacle.

- N** N° Certaines scènes de spectacles sont parfois déshabillées. Mais pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler...!
- O** Obligation venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.
- P** Place à savoir : plus vous vous placerez loin du plateau, moins vous "entrerez" dans le spectacle ; donc moins de plaisir...
Plaisir devrait précéder, accompagner et suivre logiquement toute représentation de théâtre...
Programme distribué à l'entrée. A lire avant l'extinction des lumières.
- Q** Question n'hésitez pas à les poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens, à la sortie.
- R** Respect respect du public + respect des comédiens = représentation parfaite.
- S** Sifflement idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements...
- T** Télévision boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.
Théâtre boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.
- U** Urgence en cas d'urgence, sortir aussi discrètement que possible.
- V** Voisin(e) aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.
- W** Walkman sympa pour les balades, pas indispensable dans un théâtre.
- X** Rayons peu usités au théâtre.
- Y** Yeux à ouvrir tout grands, décor, costumes, accessoires : tout compte et rien n'est laissé au hasard dans un spectacle.
- Z** Zzzz bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle....

NOUVEAU THEATRE Abécédaire du jeune spectateur

- A** Amour même si vous vivez une belle love story, pour les bisous attendez la sortie... ou choisissez le cinéma !...
- B** Bonbons donc bruit : en cas d'hypoglycémie aiguë, prévoir des bonbons déjà épluchés dans les poches.
- C** Comédiens êtres humains faits de 10% de chair d'os et de 90% de sensibilité. A traiter avec égards.
- D** Discrétion elle s'impose dans tous les lieux publics... le théâtre en est un.
- E** Ennui peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Le garder pour soi.
- F** Fous rires très bienvenus sur les répliques hilarantes d'une comédie. Pas très appréciés dans tous les autres cas.
- G** Gourmandise les Mars et Nuts en vente au bar sont à consommer dans le hall d'accueil. (voir bonbons).
- H** Histoire toute pièce en raconte une et toute distraction peut en faire perdre le fil...
- I** Inexactitude au théâtre, les spectacles commencent à l'heure...
- J** Jugement mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.
- K** Kiosque pour s'instruire sur le théâtre, plein d'ouvrages sur les spectacles à consulter au kiosque dans le hall d'accueil.
- L** Lavabos toilettes et lavabos sont à votre disposition au sous-sol. A prévoir avant ou après la représentation...
- M** Mouvement hélas limité dans un siège de théâtre. Penser à se dégourdir les jambes 1/4 d'heure avant le spectacle.

- N** N° Certaines scènes de spectacles sont parfois déshabillées. Mais pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler...!
- O** Obligation venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.
- P** Place à savoir : plus vous vous placerez loin du plateau, moins vous "entrerez" dans le spectacle ; donc moins de plaisir...
Plaisir devrait précéder, accompagner et suivre logiquement toute représentation de théâtre...
Programme distribué à l'entrée. A lire avant l'extinction des lumières.
- Q** Question n'hésitez pas à les poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens, à la sortie.
- R** Respect respect du public + respect des comédiens = représentation parfaite.
- S** Sifflement idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements...
- T** Télévision boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.
Théâtre boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.
- U** Urgence en cas d'urgence, sortir aussi discrètement que possible.
- V** Voisin(e) aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.
- W** Walkman sympa pour les balades, pas indispensable dans un théâtre.
- X** Rayons peu usités au théâtre.
- Y** Yeux à ouvrir tout grands, décor, costumes, accessoires : tout compte et rien n'est laissé au hasard dans un spectacle.
- Z** Zzzz bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle....

Séance N°1 : la parole et moi

(après le visionnage du documentaire)

Objectifs : savoir analyser les éléments qui permettent de rendre un discours éloquent, dédramatiser la prise de parole.

Supports : documentaire *A voix haute*, extrait « *ma thèse en 180 secondes* »

Expliquer brièvement le concours à l'aide de la brochure de présentation. Noter les dates importantes. Préciser aux élèves qu'ils bénéficient d'un temps de formation plus long que celui des étudiants.

- 1/ **Extrait du documentaire** : du début jusqu'à 6min41.
- Réaliser l'exercice « mon rapport à la parole » en complétant la phrase « pour moi, la parole c'est... »

5-10 minutes de préparation individuelle

Prise de parole des volontaires : on profite des présentations pour mettre en exergue des erreurs courantes :

- **Le chaton** : (on affiche un chaton ou une loutre et on demande au volontaire de penser à cet animal qui disparaît quand on prononce « euh » ou on demande à un élève de se lever scandalisé)
- **l'effet doudou** : cet effet est rassurant mais peu pertinent lors d'une intervention orale (les manches tirées, les mains malaxées)
- **l'effet balancier** : expliquer aux élèves l'importance de rester ferme sur ses appuis. Le fait d'avancer d'avant en arrière montre le caractère hésitant de l'intervenant.

- 2/ **Extrait du concours international « ma thèse en 180 secondes »** :

- Qu'est-ce qui participe à la qualité de sa présentation ?

Vocabulaire : In fine, béatement

Réponses attendues :

La gestuelle.

La voix : niveau sonore, rythme ternaire, pauses...

La tenue : pas de survêtements, baskets, si possible un vêtement de couleur vive.

Synthèse N°1

1. Se convaincre que le public est bienveillant
2. Bien respirer pour se détendre
3. Dédramatiser la prise de parole
4. Prendre le pouvoir par le regard et par le sourire
5. Interagir avec le public : aller vers lui, interpeller une ou deux personnes...
6. La gestuelle
7. Articuler, accepter les silences
8. Rythmer la parole

Le public est bienveillant : il n'a pas envie de passer un mauvais moment et encourage toujours la personne sur scène !

Séance 1
Résistez !

DOMINANTE LECTURE/ECRITURE

OBJECTIFS : Analyser l'argumentation d'un texte destiné à la jeunesse, susciter l'envie d'entrer dans le débat, découvrir l'art rhétorique, produire un écrit personnel sur ce thème.

1. Lecture des extraits de *Indignez-vous*, Stéphane Hessel, 2010

2. Questionnement sur l'identité de l'auteur de ce texte

- A qui renvoie le pronom « je » ? Pourquoi le « nous » est-il employé ?
- En quoi cet élément historique donne-t-il une légitimité à celui qui écrit ?
- Quel âge avait-il en 2010 ?

Stéphane Hessel, né en Allemagne, est célèbre en tant que résistant déporté à Buchenwald. Il devient secrétaire de la Commission des droits de l'homme qui rédigea la Déclaration universelle des droits de l'homme, au lendemain de la guerre.

3. Analyse de l'argumentation de Stéphane Hessel

- Qui sont les destinataires de ce texte ? Repérez les termes qui les désignent.
- Comment l'auteur nous interpelle-t-il ? (observez les conjugaisons)
- En quoi s'effectue bien une transmission ? Par quel moyen ?
- Que s'agit-il de transmettre ?

- Quelles valeurs l'auteur met-il en lumière ? Au contraire, quelles notions sont déplorées/critiquées ?
- Surlignez ce qui constitue pour l'auteur des motifs d'indignation pour les jeunes d'aujourd'hui.
- Quel visage doit selon lui prendre ce combat/ cette « résistance » ?

Rédaction d'une synthèse par les élèves (classe divisée en deux groupes) :

LECTURE 1

*Résistez !
(analyse d'extraits de Indignez-vous! de Stéphane Hessel)*

1. Un appel vibrant aux jeunes

A 93 ans, un ancien résistant de la Seconde Guerre mondiale prend la plume et s'adresse aux jeunes d'aujourd'hui. Par ses mots, il nous interpelle et nous transmet son énergie : la Résistance est un héritage, nous devons le faire vivre en nous indignant.

11. L'indignation comme valeur positive

INDIGNATION

Séance complémentaire

Mme Mestrallet

co-organisatrice d'Audacia

+	-
Militantisme	Indifférence
Engagement	Ignorance
Force	Injustice
Justice	Mépris
Liberté	Amnésie
Solidarité	
Imagination	

Le combat contre les maux de notre temps (voir expressions surlignées dans le texte) prend selon S. Hessel la forme d'une « insurrection pacifique ». Cette expression apparemment antithétique caractérise l'idée d'une lutte citoyenne non-violente, forte et créative, à inventer...

4. Définition de l'art rhétorique

L'art rhétorique est né en Sicile durant l'Antiquité. C'est Corax qui publie le premier un traité nommé « art oratoire » afin d'aider les gens à s'exprimer correctement dans les affaires de justice. La Grèce antique devient ensuite le berceau des orateurs, qu'on appelait les Sophistes, du Grec « sophia » qui signifiait « sagesse », et qui prenaient la parole devant le peuple à l'Agora ou devant des tribunaux. Les Romains ont hérité de cette tradition rhétorique, devenue essentielle pour les hommes politiques qui débattent au Sénat, à l'image de Cicéron.

Le mot « rhétorique » vient du Grec εῤῥω (« dire, parler »). Il a donné le mot « rhéteur », synonyme d'« orateur », qui est sa traduction latine.

⇒ La rhétorique est donc une pratique qui concerne au départ la communication orale.

La rhétorique classique considérait qu'elle comportait cinq parties :

- 1) L'inventio (invention, art de trouver des arguments et des procédés pour convaincre)
- 2) La dispositio (disposition, art d'exposer des arguments de manière ordonnée et efficace)
- 3) L'élocutio (élocution, art de trouver des mots, un style qui mettent en valeur les arguments)
- 4) L'actio (action, diction et gestes de l'orateur)
- 5) La memoria (mémoire, procédés pour mémoriser le discours).

⇒ Peu à peu, la rhétorique a concerné la communication écrite et a désigné un ensemble de règles (figures de rhétorique) destinées au discours. On peut donc dire que Stéphane Hessel, dans son essai, utilise l'art de la rhétorique pour exhorter les jeunes à s'indigner.

5. Exercice d'écriture

Sous la forme d'une liste, énumérer les cinq choses qui vous indignent le plus et auxquelles vous souhaitez résister personnellement.

Je dis non à ...
 Je dis non à ...

Ensuite, pour chaque élément énuméré, développez votre pensée par des phrases explicatives ou en poursuivant l'énumération.

Ex : Je dis non... la faim dans le monde, *aux enfants qui souffrent de mal-nutrition, aux familles décimées, à nos poubelles qui débordent pendant que leurs ventres crient.*

Ou Je dis non... la faim dans le monde : *les enfants souffrent de mal-nutrition, les familles sont décimées, nos poubelles débordent pendant que leurs ventres crient.*

Le motif de base de la Résistance était l'indignation. Nous, vétérans des mouvements de résistance et des forces combattantes de la France libre, nous appelons les jeunes générations à faire vivre, transmettre, l'héritage de la Résistance et ses idéaux. Nous leur disons : prenez le relais, indignez-vous ! (...)

Je vous souhaite à tous, à chacun d'entre vous, d'avoir votre motif d'indignation. C'est précieux. Quand quelque chose vous indigne comme j'ai été indigné par le nazisme, alors on devient militant, fort et engagé. On rejoint ce courant de l'histoire et le grand courant de l'histoire doit se poursuivre grâce à chacun. Et ce courant va vers plus de justice, plus de liberté mais pas cette liberté incontrôlée du renard dans le poulailler. Ces droits, dont la Déclaration universelle a rédigé le programme en 1948, sont universels. Si vous rencontrez quelqu'un qui n'en bénéficie pas, plaignez-le, aidez-le à les conquérir. (...)

Mais dans ce monde, il y a des choses insupportables. Pour le voir, il faut bien regarder, chercher. Je dis aux jeunes : cherchez un peu, vous allez trouver. La pire des attitudes est l'indifférence, dire « je n'y peux rien, je me débrouille ». En vous comportant ainsi, vous perdez l'une des composantes essentielles qui fait l'humain. Une des composantes indispensables : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence. On peut déjà identifier deux grands nouveaux défis :

1. L'immense écart qui existe entre les très pauvres et les très riches et qui ne cesse de s'accroître. C'est une innovation des XXème et XXIème siècle. Les très pauvres dans le monde d'aujourd'hui gagnent à peine deux dollars par jour. On ne peut pas laisser cet écart se creuser encore. Ce constat seul doit susciter un engagement.
2. Les droits de l'homme et l'état de la planète. (...)

Aux jeunes, je dis : regardez autour de vous, vous y trouverez les thèmes qui justifient votre indignation – le traitement faits aux immigrés, aux sans-papiers, aux Roms. Vous trouverez des situations concrètes qui vous amènent à donner cours à une action citoyenne forte. Cherchez et vous trouverez ! (...)

Comment conclure cet appel à s'indigner ? En rappelant encore que, à l'occasion du soixantième anniversaire du Programme du Conseil national de la Résistance, nous disions le 8 mars 2004, nous vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France libre (1940-1945), que certes « le nazisme est vaincu, grâce au sacrifice de nos frères et sœurs de la Résistance et des Nations unies contre la barbarie fasciste. Mais cette menace n'a pas totalement disparu et notre colère contre l'injustice est toujours intacte ».

Non, cette menace n'a pas totalement disparu. Aussi, appelons-nous toujours à « une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. »

À ceux et celles qui feront le XXIème siècle, nous disons avec notre affection :
« CRÉER, C'EST RÉSISTER.
RÉSISTER, C'EST CRÉER. »

Auteur :
Titre de l'essai :
Date de parution :

Résistez !

(analyse d'extraits de *Indignez-vous !* de Stéphane Hessel)

1. Un appel vibrant aux jeunes

À 93 ans, un ancien résistant de la Seconde Guerre mondiale prend la plume et s'adresse aux jeunes d'aujourd'hui. Par ses mots, il nous interpelle et nous transmet son énergie : la Résistance est un héritage, nous devons le faire vivre en nous indignant.

11. L'indignation comme valeur positive

INDIGNATION	
+	-
Militantisme	Indifférence
Engagement	Ignorance
Force	Injustice
Justice	Mépris
Liberté	Amnésie
Solidarité	
Imagination	

Le combat contre les maux de notre temps (voir expressions surlignées dans le texte) prend selon S. Hessel la forme d'une « insurrection pacifique ». Cette expression apparemment antithétique caractérise l'idée d'une lutte citoyenne non-violente, forte et créative, à inventer...

Exercice d'écriture

Sous la forme d'une liste, énumérer les cinq choses qui vous indignent le plus et auxquelles vous souhaitez résister personnellement.

Je dis non à ...

Ensuite, pour chaque élément énuméré, développez votre pensée par des phrases explicatives ou en poursuivant l'énumération.

Ex : *Je dis non à... la faim dans le monde, aux enfants qui souffrent de mal-nutrition, aux familles décimées, à nos poubelles qui débordent pendant que leurs ventres crient.*

Ou *Je dis non à... la faim dans le monde : les enfants souffrent de mal-nutrition, les familles sont décimées, nos poubelles débordent pendant que leurs ventres crient.*

L'art rhétorique

L'art rhétorique est né en durant l'Antiquité. C'est Corax qui publie le premier un traité nommé « art oratoire » afin d'aider les gens à s'exprimer correctement dans les affaires de justice. La antique devient ensuite le berceau des orateurs, qu'on appelait les, du Grec « sophia » qui signifiait « », et qui prenaient la parole devant le peuple à l'Agora ou devant des tribunaux. Les Romains ont hérité de cette tradition rhétorique, devenue essentielle pour les hommes politiques qui débattent au Sénat, à l'image de

Le mot « rhétorique » vient du Grec εῖπω (« dire, parler »). Il a donné le mot « rhéteur », synonyme d'« », qui est sa traduction latine.

⇒ La rhétorique est donc une pratique qui concerne au départ la communication

La rhétorique classique considérait qu'elle comportait cinq parties :

- 1) (invention, art de trouver des arguments et des procédés pour convaincre)
- 2) (disposition, art d'exposer des arguments de manière ordonnée et efficace)
- 3) (élocution, art de trouver des mots, un style qui mettent en valeur les arguments)

4) (action, diction et gestes de l'orateur)

5) (mémoire, procédés pour mémoriser le discours).

⇒ Peu à peu, la rhétorique a concerné la communication écrite et a désigné un ensemble de règles (figures de rhétorique) destinées au discours. On peut donc dire que Stéphane Hessel, dans son essai, utilise l'art de la rhétorique pour exhorter les jeunes à s'indigner.

« Lève-toi et parle. »

Cicéron,
De oratore,
55 av. JC



Séance N°2 : l'art de la rhétorique

Objectif : comprendre les origines de la rhétorique

I/ ORIGINES

Les origines de la rhétorique remontent à la **Grèce antique**. Elle naît au **V^e siècle avant J-C**. La rhétorique naît dans un **contexte judiciaire**.

C'est Corax qui publie un traité nommé « art oratoire » afin d'aider les gens à s'exprimer correctement dans les affaires de justice.

Ce traité met en lumière deux caractéristiques importantes de la rhétorique :

- > La défense des intérêts.
- > Comment persuader un auditoire.

II/ LE SYSTEME RHETORIQUE

Les trois genres rhétoriques

Le **genre judiciaire** renvoie à un discours dont la fonction est d'**accuser** ou **défendre**. Le genre judiciaire met nécessairement en

œuvre les valeurs du **juste et de l'injuste**.

Le **genre délibératif** renvoie à un discours dont la fonction est de **persuader** ou de **dissuader**. Le genre délibératif met essentiellement en œuvre les valeurs de **l'utile et du nuisible**.

Le **genre démonstratif** renvoie à un discours dont la fonction est de **louer**, **blâmer**, ou plus généralement d'**instruire**. Il est parfois aussi appelé genre **épidictique**. Le genre démonstratif ou épidictique a donc principalement trait à **l'admirable** et à **l'exécration**.

ARGUMENTER, CONVAINCRE, PERSUADER, DÉLIBÉRER

- **Argumenter** signifie soutenir une opinion dans le but d'obtenir l'adhésion de celui à qui l'on s'adresse.
- **Convaincre** consiste à obtenir l'adhésion de son interlocuteur par la raison, en sollicitant ses facultés d'analyse et de raisonnement intellectuel.
- **Persuader** consiste à obtenir l'adhésion de son interlocuteur en faisant appel à sa sensibilité, à ses sentiments et en suscitant en lui des émotions.
- **Délibérer** consiste à discuter avec soi-même ou avec les autres avant de se déterminer, de prendre une décision. La délibération exige que l'on réfléchisse sur un sujet et qu'on en analyse tous les aspects, qu'on en évalue toutes les conséquences. Elle peut prendre la forme du « pour et contre ».

Séances N°3 et 4 : le plan du discours

Objectif : apprendre à organiser son propos

Support (essentiel !) : fiche « les parties du discours »

Structurer son propos est essentiel même lorsqu'on doit improviser (pour les questions du jury par exemple).

Les cinq parties du discours (depuis 2000 ans !)

I/ L'exorde : le commencement

Deux visées :

- ❖ Susciter l'attention, voire la curiosité de l'auditoire
- ❖ Attirer la sympathie de l'auditoire => la captation de bienveillance

Exemple : Orelsan, *Basique*, 2017.

introduction = une provocation pour déclencher une réaction et accentuation avec les deux termes synonymes : « simple » et « basique ».

On appelle cela la *captatio benevolentiae* (captation de bienveillance). Il s'agit pour l'orateur d'obtenir l'adhésion de son auditoire. C'est une **tactique oratoire** plutôt efficace car bien qu'insultante, nous avons envie d'écouter la suite des paroles.

L'exorde peut prendre trois formes.

Première forme : l'hommage (discours Christiane Taubira)

L'orateur va manifester sa gratitude à l'égard de ceux qui l'ont invité à prendre la parole et exprimer son bonheur de s'adresser à l'auditoire.

Exemple : « je vous remercie de m'avoir convié à partager avec vous mon intérêt pour (tel ou tel thème). Je suis très heureux et très honoré de m'exprimer devant votre prestigieuse assemblée »

Deuxième forme : insister sur l'enjeu du discours (discours de l'abbé Pierre)

La concentration du public va se diriger sur ce que vous avez à dire.

Exemple : « Je voudrais vous faire une confiance », « ce que je vais vous révéler est totalement inédit », « l'heure est grave »

Troisième forme : la surprise (forme la plus prisée des concours d'éloquence)

Il s'agit de consacrer ses premiers mots à des considérations qui n'ont rien à voir avec le sujet du candidat, du moins au premier abord.

Cf. discours dans *A voix haute*.

Attention !! Ne pas répondre au sujet (oui/non) dans l'exorde !

Exercice : préparer l'exorde d'un discours qui répondrait au sujet suivant.

Faut-il être deux pour être heureux ?

Séance N°4 : on étudie la fiche méthode « les parties du discours » en suivant les étapes et en visionnant les discours mentionnés.

LES PARTIES DE MON DISCOURS

I/ L'exorde : le commencement

Deux visées :

- ❖ Susciter l'attention, voire la curiosité de l'auditoire
- ❖ Attirer la sympathie de l'auditoire => la captation de bienveillance

Attention !! Ne
pas répondre
au sujet (oui/
non) dans
l'exorde !

Première forme : l'hommage (discours Christiane Taubira)

L'orateur va manifester sa gratitude à l'égard de ceux qui l'ont invité à prendre la parole et exprimer son bonheur de s'adresser à l'auditoire.

Exemple : « je vous remercie de m'avoir convié à partager avec vous mon intérêt pour (tel ou tel thème). Je suis très heureux et très honoré de m'exprimer devant votre prestigieuse assemblée »

Deuxième forme : insister sur l'enjeu du discours (discours de l'abbé Pierre)

La concentration du public va se diriger sur ce que vous avez à dire.

Exemple : « Je voudrais vous faire une confidence », « ce que je vais vous révéler est totalement inédit », « l'heure est grave »

Troisième forme : la surprise (forme la plus prisée des concours d'éloquence)

Il s'agit de consacrer ses premiers mots à des considérations qui n'ont rien à voir avec le sujet du candidat, du moins au premier abord.

Cf. Discours dans *A voix haute*.

Fiche méthode « les parties du discours »

II/ La narration : raconter une histoire

Il s'agit de raconter une histoire pour en tirer des conséquences générales. On nomme cela le **raisonnement inductif** (partir du particulier vers le général). La narration permet au public de comprendre concrètement une idée abstraite.

A l'inverse, il existe le **raisonnement déductif** : partir du général au particulier.

Exemple : le discours d'Obama du 4 novembre 2008.

Raisonnement inductif :

Du particulier...

Raconte l'histoire d'une femme centenaire qui a connu l'esclavage et l'exclusion des femmes au droit de vote.

... Au général

l'Histoire des États-Unis.

Transition vers la partie III : c'est le moment où vous pouvez donner la réponse à votre sujet !

III/ L'argumentation : voilà pourquoi j'ai raison !

Il s'agit d'énoncer les arguments de votre thèse (= idée que vous défendez).

Il est recommandé de qualifier vos arguments : un argument peut être économique, sociologique, écologique, religieux...

Astuce : disposer vos arguments les plus forts au début et à la fin de cette partie. Mettez les arguments les plus faibles au milieu.

Exemple : « je suis favorable au rétablissement du service national obligatoire pour trois raisons : une raison politique - le service national peut être un levier pour la citoyenneté, une raison économique - le service national peut donner aux jeunes une expérience utile pour trouver un emploi —, et une raison militaire - le service national peut sensibiliser les jeunes à la défense du pays. »

Ce qui est primordial

L'annonce du plan des arguments est essentielle, il faut soigner les relances pour permettre au public de suivre.

Exemples :

« J'aborderai d'abord... »

« J'en viens au second temps. »

« Je viens de vous expliquer dans un premier temps que..., je vais maintenant passer au second temps de mon intervention qui est de vous montrer que... »

« C'était la deuxième question que je voulais aborder avec vous »

Ces formules rythment le discours et placent le public en sécurité, il se sent en confiance.

IV/ La réfutation : voilà pourquoi l'adversaire a tort !

Il faut s'imaginer à la place de son adversaire : trouver les arguments de la partie adverse et les réfuter.

Exemples :

« Mes contradicteurs / opposants vous diront que..., mais c'est un argument qui ne tient pas parce que... »

V/ La péroraison : la touche finale du discours (et la plus importante)

Il s'agit de résumer sa thèse et insister sur sa réponse pour conclure le discours.

A éviter : terminer sa péroraison par « voilà » ou « c'est tout »

Première forme : vers le haut

On accélère le débit et on renforce l'intensité de sa voix.

Exemple : « Vive la République ! Vive la France ! »

Deuxième forme : vers le bas

On baisse le ton et on ralentit le débit. On espace les mots par des pauses et les dernières syllabes sont espacées.

Exemple : « Et c'est... Peut-être mieux... Co/mme... Ça »

Séance N°5 : préparer l'oral de stage

Les priorités !!

- ❖ soigner la tenue vestimentaire
- ❖ utiliser des synonymes et les mots « alerte brevet »
- ❖ argumenter (idée principale argument exemple)
- ❖ gérer le temps
- ❖ organiser son exposé (introduction, développement, conclusion)
- ❖ utiliser les cours sur l'éloquence

Introduction (après accroche)

- ❖ présentation du candidat : salutations (exorde), nom, prénom, âge, classe.
- ❖ nom et lieu de l'entreprise
- ❖ comment vous avez choisi votre stage, la démarche suivie : choix de l'entreprise, comment (cv, lettre de motivation, visite...)
- ❖ **Annnonce du plan (très important !!)**

- I/présentation de l'entreprise
- II/ organisation de l'entreprise et ma place au sein de celle-ci
- **Conclusion : ce que je retiens de cette expérience.**

Les types d'accroche

1. L'anecdote
2. La devinette
3. Les statistiques
4. Le sondage
5. La mise en scène
6. L'annonce choc

Classe inversée : travailler sur le brouillon.

Développement

- ❖ présentation de l'entreprise : secteur d'activité (agricole, industrielle, commerciale...), l'histoire de l'entreprise (jeune entreprise ou pas, portée nationale ou internationale...)

- ❖ organisation de l'entreprise : la composition (nombre d'employés), le ou les chefs, mon rôle, mes activités pendant le stage, mes observations (métier que j'ai découvert, conditions de travail...)

Conclusion

- ❖ le positif et le négatif, ce que j'ai appris, les regrets (pas obligatoire), le lien avec mon orientation, l'influence de ce stage sur moi
- ❖ on pense péroraison ! Dernière image laissée au jury

Ecrire et dire

Le verbal et le non-verbal dans un discours éloquent

Le verbal : les figures de rhétorique

https://www.youtube.com/watch?v=duhDnCNE4_U

❖ La métaphore



❖ L'hyperbole



❖ L'énumération

❖ L'anaphore

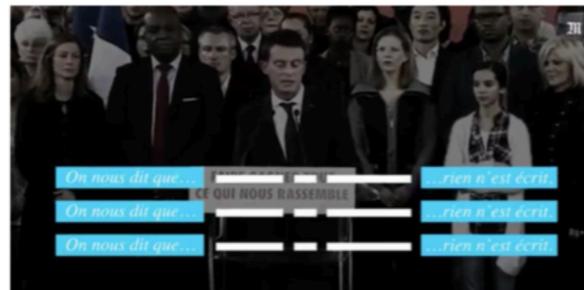


❖ L'aposiopèse (= marquer un temps de pause au milieu d'une phrase)

❖ L'épiphore



❖ La symyloque



❖ La paronomase



Le non-verbal

La force de conviction d'un discours passe à 60% par le langage, à 30% par les inflexions de la voix (la prosodie), et à 10% seulement par les mots eux-mêmes.

(Bertrand Perier, La Parole est un sport de combat)

La mise en scène : des signes qui parlent

Analyse de la mise en scène du discours d'Emmanuel Macron le 7 mai 2017, le soir de son élection :



- Un lieu symbolique, l'esplanade du Louvre : lieu neutre, « ni de gauche, ni de droite », symbole de pouvoir (Bonaparte et Napoléon III s'y étaient installés)
- Une marche longue, patiente, solennelle et théâtrale, qui rappelle celle de François Mitterrand en 1981, lors de son élection
- La pyramide du Louvre en arrière-plan, symbole culturel français qui rayonne à l'international
- Une musique, l'Ode à la joie de Bethoven, hymne européen

La prosodie : une voix qui « chante »

Analyse de la prosodie de Barack Obama lors de son discours au New Hampshire en janvier 2007 :

- Une voix qui varie en intensité
- Des silences bien marqués qui font résonner les mots
- Une gestuelle qui ne mime pas mais qui souligne le propos



Séance N°7 : participer à un débat

Objectif : se confronter à la pratique du débat

- ▶ Activité 1 : exercices pour maîtriser son stress
- ▶ Activité 2 : le débat contradictoire

- Extrait *A voix haute* : 17 min 54

Sujet : faut-il offrir des roses ?

Deux thèses (classe séparée en deux groupes)

	Thèse 1 : oui, il faut offrir des roses.	Thèse 2 : non, il ne faut pas offrir des roses
argument 1 + exemple 1		
argument 2 + exemple 2		
argument 3 + exemple 3		

Séance N°8 : les types d'arguments

Objectif : produire une argumentation convaincante en réponse à une problématique donnée.

Demander aux élèves de compléter la phrase suivante :

« Je voudrais que mes parents acceptent... »

Ils recherchent ensuite des arguments.

NB : expliquer l'argumentation par l'objet.

Souhaits	Arguments logiques	Arguments persuasifs	Arguments ad hominem	Arguments d'autorité
1/avoir de l'argent	apprendre à gérer	Je mange tout seul à l'école :(J'ai vu une photo de vous au restaurant quand vous étiez jeunes.	Bill Gates
2/acheter des produits high tech	Je pourrais utiliser les applications pour étudier	Tout le monde se moque de moi !	Toi aussi tu as eu un téléphone à mon âge !	recommandations CSA : les smartphones, pas avant 12 ans !
3/vivre à l'étranger	Améliorer les compétences linguistiques	Faire de l'humanitaire	« Vous partiez souvent en voyage »	« les statistiques montrent...»
4/arrêter l'école	J'ai déjà un emploi	Je souffre à l'école	Toi tu as arrêté tôt.	Einstein, Mark Zuckerberg
5/ avoir une relation amoureuse	Pour la descendance	Pour se marier	Vous vous êtes connus au collège	Statistiquement, les couples se rencontrent au collège le plus souvent.

Séance N°9 : les 36 stratagèmes de Schopenhauer, *l'Art d'avoir toujours raison.*

Supports : extrait du film *Le Brio*, fiche méthode.

> **La prétérition** : déclarer qu'on ne parle pas de quelque chose alors qu'on le fait.

« Je ne vous parle même pas des odeurs », « je ne te parle même pas de tes notes »

Extrait N°1 : le jeu du loup-garou (de 20min23 à 26min14)

- stratagème N°15 : éluder une proposition trop difficile à prouver.

« Est-ce que c'est toi le loup-garou ? »

« Je comprends même pas la construction grammaticale de ta requête »

- stratagème N°13 : utiliser une contre-proposition absurde à l'argument de votre adversaire

« statistiquement »

- Stratagème N°35 : Jeter la suspicion sur votre adversaire

« j'attire votre attention sur Mounir »

Extrait N°2 : la déclaration d'amour (de 51min53 à 52min48)

- Stratagème N°9 : la manipulation des réponses de votre adversaire : pour parvenir à des conclusions différentes, voire opposés

« Dis-le que tu m'aimes pas... »

Les 36 stratagèmes de Schopenhauer

SUPPORT : extraits du film *Le Brio*.

1. **L'exagération** : Exagérer les propos de son adversaire, les vôtres paraîtront alors plus raisonnables.
2. **L'Homonymie** : Manipuler le sens des propos de votre adversaire.
3. **La Généralisation** : Généraliser un argument particulier et attaquer ensuite cette idée.
4. **la Parcimonie** : Masquer vos conclusions jusqu'à la fin.
5. **L'utilisation des croyances** de votre adversaire contre lui.
6. **La déformation** des paroles de votre adversaire ou de ce qu'il cherche à prouver.
7. **Le questionnement à outrance** de votre adversaire, permettant de le déstabiliser.
8. **Faire en sorte que votre adversaire soit en colère** (une personne en colère est moins à même d'utiliser son jugement)
9. **La manipulation des réponses de votre adversaire**, pour parvenir à des conclusions différentes, voire opposés
10. **Crier victoire** même quand vos arguments sont vaincus.
11. **En fin de débat**, résumer vos conclusions en les posant comme des faits établis.
12. **L'utilisation de métaphores** qui vous sont favorables.
13. **Utiliser une contre-proposition absurde** à l'argument de votre adversaire et l'assimiler à celle-ci.
14. **Essayez de bluffer** votre adversaire, en avançant vos conclusions même s'il refuse vos prémisses. Si votre adversaire est timide ou stupide, et si vous, vous possédez beaucoup d'impudence et une bonne voix, la technique peut réussir.
15. **Éluder une proposition** trop difficile à prouver.
16. **Pointer des soi-disant paradoxes ou contradictions** dans la pensée de votre adversaire.
17. **Ambiguïser tous les propos** de votre adversaire. Par exemple, s'il parle de Dieu, parlez de « religion ».

18. **La négation de la défaite** : si l'argument de votre adversaire est victorieux, ne le laissez pas conclure.
19. **Généraliser** : si votre adversaire pointe une faiblesse dans vos arguments, parlez de fiabilité de la connaissance humaine, par exemple, ou en tout cas d'un point incontestable.
20. **Piéger votre adversaire** en le faisant admettre vos conclusions s'il reconnaît un seul de vos arguments.
21. **Répondre au mensonge par le mensonge.**
22. **Mettez en doute** tout propos de votre adversaire.
23. **Etendre et exagérer les propos** de votre adversaire.
24. **Utiliser des syllogismes.**
25. **Contre les généralisations** de votre opposant.
26. **Retourner les arguments** de votre adversaire contre lui-même
27. En cas de colère de votre adversaire, **exacerbez-la.**
28. **Rendre inaudible l'adversaire** : lorsque le public est composé d'individus profanes sur le sujet en débat, lui demander une explication sur un sujet long et technique, afin de le faire paraître compliqué et ennuyeux aux yeux du public.
29. **Le déni** : si vous voyez que vous êtes battu, créer une diversion : commencer un autre sujet.
30. **Utiliser des arguments d'autorité.**
31. **Feindre l'incompétence** : si vous ne savez pas répondre aux arguments de votre adversaire, déclarez que votre adversaire croit être plus compétent que tout le monde.
32. **Pratiquer l'outrance** : associer l'argument de votre opposant à une catégorie odieuse, par exemple l'obscurantisme ou le fascisme.
33. **Dissocier théorie et pratique.** Réfuter l'applicabilité des arguments de votre adversaire et les renvoyer à des chimères théoriques.
34. **Postuler l'incompétence de votre adversaire** en posant une question et en ne le laissant pas répondre.
35. **Jeter la suspicion** sur votre adversaire en lui prêtant des motifs inavouables.
36. Faire glisser les arguments sur un terrain personnel et **devenir grossier**, voire insultant.

Syllogisme : raisonnement déductif. Si B=A et C=B alors C=A. Exemple : « Tous les chats sont mortels. Socrate est mortel. Donc Socrate est un chat »



Séance N°10 : découvrir mon sujet

Eliminatoires

Objectifs et compétences évalués :

S'investir dans un projet ou un travail personnel créatif

Maîtriser la conjugaison des verbes

Connaître la syntaxe de la langue française

Maîtriser le vocabulaire

Mettre en relation les mots entre eux (polysémie, synonymie, champ sémantique...)

Produire une intervention orale en s'adressant à un auditoire (exposé, débat, compte-rendu...)

Adopter une tenue convenable

Etre audible : volume, articulation...

Mobiliser des références culturelles pour illustrer son propos

Supports : tablette numérique, fiche « découvrir mon sujet »

A l'aide de la tablette numérique, les élèves découvrent leur sujet pour le concours d'éloquence. Ils doivent respecter les étapes de la fiche outils. La tablette leur permet d'avoir accès aux ressources nécessaires pour analyser leur sujet et pour préparer leur discours.

Bibliographie : *La Parole est un sport de combat*, Bertrand Périer

DÉCOUVRIR MON SUJET

I/ L'analyse du sujet

❖ En général, les sujets proposés sont polysémiques. Il ne faut donc pas s'arrêter au sens qui vient en premier à l'esprit.

polysémique :
qui a plusieurs sens.

Examiner la polysémie de chaque mot du sujet

Les discours réussis sont ceux qui traitent tous les sens du sujet afin de créer un effet de surprise.

Exemple : « le temps est-il prévisible ? », il y a le temps qui s'écoule et la météo.

II/ Le champ lexical

Rassembler pour chaque mot du sujet la plus grande quantité possible de synonymes et antonymes.

Faire une liste de toutes les expressions de la langue française, titres de livres ou de films où le mot-clé apparaît.

III/ Les axes de démonstration

Il s'agit de rassembler et d'organiser les idées qui vous paraissent pertinentes à l'appui de la thèse que vous défendez. Cela vous aidera à mettre en place vos arguments et la réfutation de la thèse adverse.

IV/ Les exemples

Les formules et les images

C'est ce qu'on retiendra de votre discours : les formules chocs, les raccourcis poétiques, les rapprochements inattendus ou amusants, les mots incongrus, les métaphores. Les formules chocs sont presque des slogans **qui frappent l'esprit par la rime**, l'allitération, l'anaphore.

Incongru : contraire à la bienséance, déplacé, inconvenant.

Astuce : si un journaliste est présent dans la salle, qu'est-ce que je voudrais qu'il titre ?

NB : oubliez les mots inutiles, les facilités, les phrases dépourvues d'élégance ou d'intérêt.

Les rythmes

On privilégie le rythme ternaire (formules par trois) qui est au cœur de la rhétorique classique.

Exemples : « Yes (1) we (2) can (3) », « Je suis ici devant vous empli d'un sentiment d'humilité face à la tâche qui m'attend (1), reconnaissant pour la confiance que vous m'avez témoigné (2) et convient des sacrifices consentis par nos ancêtres (3) »

Attention : on n'écrit pas comme on parle ! Posez-vous les questions suivantes :

Est-ce que je peux dire la phrase que je viens d'écrire ?

Est-ce que je vais avoir assez de souffle ?

La phrase est-elle bien rythmée ?

Est-elle trop longue ? Trop courte ?

Est-ce que je risque de buter sur le mot à l'oral ?

Est-ce que mon discours contient des phrases courtes, sans verbe pour donner du rythme ?

Entraînez-vous à dire votre discours !

V/ Ce qu'il ne faut pas faire

Sont à éviter :

- Les vulgarités et les trivialités de tous ordres : on attend d'un orateur un langage soutenu et un vocabulaire choisi.
- Le méta discours (ou le discours dans le discours) : c'est tentant et facile mais ça ne fonctionne pas. Ne jamais dire « quand j'ai vu le sujet je me suis dit » par exemple.
- Les références à l'actualité ne doivent pas être trop récurrentes.
- Les banalités et les lieux communs

VI/ La présentation du discours : l'organisation visuelle du texte

1. On coupe son texte en plusieurs paragraphes.
2. On l'imprime en grands caractères (police 18 ou 20) et interlignes doubles, sans note de bas de page.
3. On l'annote ensuite pour la lecture : indiquez les respirations, les ruptures de rythmes (accélération, ralentissements, chuchotements...) Mettez des alertes pour les passages difficiles à lire, pour les liaisons.
4. N'imprimez que sur la partie haute de votre feuille car cela évite d'avoir le regard baissé ; surtout pas recto verso.

Nb : les meilleurs orateurs sont ceux qui n'ont pas de fiche sous la main.

CONCOURS D'ÉLOQUENCE DU COLLÈGE LUCIE AUBRAC



LE PROCHAIN MEILLEUR
ORATEUR DU COLLÈGE,

C'EST TOI !

Audacia

**Activités
complémentaires**

Les discours réussis et ratés

- Visionner avec les élèves des discours réussis (exemples : Taubira ou Obama, la barrière de la langue n'empêche pas l'analyse du discours grâce à la gestuelle, la prosodie et le rythme ternaire) et ratés (avec la voix qui déraile ou un auditoire endormi par un rythme monotone)

Le chœur

- Chaque élève apprend en deux minutes une citation du Cid (ou autre ouvrage). On divise la classe en deux groupes.
- Le groupe prend place au centre de la salle puis chaque élève se déplace à un endroit choisi dans une posture spécifique.
- Quand tout le monde s'est déplacé, chaque élève doit déclamer sa citation sans ordre établi : il doit sentir le moment où il peut prendre la parole sans gêner ou interrompre celle d'un autre.

Discours sur la misère d'Hugo (cf. documents A et B)

- lecture analytique du discours
- analyse de l'interprétation télévisée (document A)
- séances de co-enseignement durant laquelle les élèves s'enregistrent (document B)



Document A

« Je ne suis pas, Messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde, la souffrance est une loi divine [.....], mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. Remarquez-le bien, Messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir [.....], limiter, circonscrire [.....], je dis détruire.

La misère est une maladie du corps social [.....], comme la lèpre [.....], était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Détruire la misère ! Oui, cela est possible ! Les législateurs [.....], et les gouvernants [.....], doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière [.....], tant que le possible n'est pas le fait, le devoir n'est pas rempli.

La misère, Messieurs, j'aborde ici le vif de la question [.....], voulez-vous savoir où elle en est, la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au moyen-âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ? Mon Dieu, je n'hésite pas à les citer, ces faits. (...

Voici donc ces faits :

Il y a dans Paris, dans ces faubourgs [.....], de Paris que le vent de l'émeute [.....], soulevait naguère [.....], si aisément [.....], il y a des rues, des maisons, des cloaques [.....], où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle [.....],

hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtements, que des monceaux infects [.....], de chiffons en fermentation [.....], ramassés dans la fange du coin des bornes [.....], espèce de fumier des villes, où des créatures humaines s'enfouissent [.....] toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver. Voilà un fait.

En voici d'autres :

Ces jours derniers, un homme, mon Dieu, un malheureux homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales [.....] que les professions manuelles, un malheureux homme est mort de faim, mort de faim à la lettre, et l'on a constaté après sa mort qu'il n'avait pas mangé depuis six jours. Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore ? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra [.....], on a trouvé une mère et ses quatre enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes [.....] et pestilentiels [.....] des charniers de Montfaucon [.....]!

Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude [.....], toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas ! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société toute entière ; que je m'en sens, moi qui parle, complice et solidaire, et que de tels faits ne sont pas seulement des torts envers l'homme, que ce sont des crimes envers Dieu !
(...)

Et à ce sujet, un dernier mot : je terminerai là. Messieurs, comme je vous le disais tout à l'heure, vous venez avec le concours [.....] de la garde nationale, de l'armée et de toutes les forces vives [.....] du pays, vous venez de raffermir [.....] l'Etat ébranlé [.....] encore une fois. Vous n'avez reculé devant aucun péril[.....], vous n'avez hésité devant aucun devoir. Vous avez sauvé la société régulière [.....], le gouvernement légal, les institutions, la paix publique, la civilisation même. Vous avez fait une chose considérable... Eh bien ! Vous n'avez rien fait ! Vous n'avez rien fait, j'insiste sur ce point, tant que l'ordre matériel raffermi n'a point pour base l'ordre moral consolidé ! [.....]
.....]

Vous n'avez rien fait tant que le peuple souffre ! Vous n'avez rien fait tant qu'il y a au-dessous de vous une partie du peuple qui désespère ! Vous n'avez rien fait, tant que ceux qui sont dans la force de l'âge et qui travaillent peuvent être sans pain ! tant que ceux qui sont vieux et ont travaillé peuvent être sans asile [.....]! tant que l'usure [.....] dévore nos campagnes, tant qu'on meurt de faim dans nos villes tant qu'il n'y a pas des lois fraternelles [.....], des lois évangéliques [.....] qui viennent de toutes parts en aide aux pauvres familles honnêtes, aux bons paysans, aux bons ouvriers, aux gens de cœur !

Vous n'avez rien fait, tant que l'esprit de révolution a pour auxiliaire [.....] la souffrance publique ! Vous n'avez rien fait, rien fait, tant que dans cette œuvre de destruction et de ténèbres, qui se continue souterrainement [.....], l'homme méchant a pour collaborateur fatal [.....] l'homme malheureux ! »

« Discours sur la misère », prononcé par Victor HUGO à l'Assemblée Nationale, le 9 juillet 1849.

Les interventions pendant la formation initiale

Période : préparation des éliminatoires, début du concours

Public : toutes les classes de troisième

Atelier N° 1 : la présence scénique, intervention de Byrone, artiste urbain et membre du jury

Objectifs : apprendre à maîtriser le non-verbal, savoir gérer ses émotions et surmonter sa timidité.

Atelier N°2 : conférence sur l'éloquence, intervention de Franck Adrien, comédien et acteur.

Objectifs : se sensibiliser à l'éloquence, préparer un échange constructif.

Atelier N°3 : intervention de la compagnie La tribut du verbe.

Objectifs : prendre conscience du caractère vital de la communication orale, adopter une stratégie argumentative, utiliser les figures de style à bon escient.

La formation des demi-finalistes

Période : week-ends, vacances scolaires

Public : 16 élèves demi-finalistes

MasterClass : formation dispensée par les avocats de l'Université populaire de Givors (deux éditions)

Atelier slam : formation dispensée par la compagnie La tribut du verbe

Coaching : entretien individuel avec Franck Adrien

Accompagnement personnalisé : deux heures pendant les séances de co-enseignement

La formation des finalistes

Période : week-ends, jour de la finale

Public : 6 élèves finalistes

Répétitions : entraînements avec la compagnie de comédiens Drôle d'équipage

Répétition générale : avec la compagnie Drôle d'équipage et Franck Adrien

Accompagnement personnalisé : deux heures pendant les séances de co-enseignement

Entraînement pour les oraux

Des élèves volontaires présentent leurs soutenances orales : on crée une situation d'examen (élève dans le couloir, deux élèves jury...)

On commente les points positifs et ce qui reste à améliorer.

Tout devient prétexte à l'entraînement durant les semaines qui précèdent l'évènement (oral de stage ou oraux blancs) : une récitation de leçon, la correction d'un exercice...

Séance complémentaire : peaufiner son discours (éliminatoires)

1. Relire mon discours :

- Ajouter des procédés, des synonymes.
- Réfléchir à la syntaxe : dire ses phrases à voix haute pour vérifier si elles sont correctes
- Vérifier les cinq parties du discours

2. Corriger mon discours :

- dictionnaires
- fiches méthodologiques

3. Réfléchir au rythme :

- marquer les pauses (aposiopèse)
- prendre en compte le volume de la voix (conseil de Franck Adrien)
- penser aux allitérations, assonances...



Audacia

Annexes

Novembre
Décembre

Janvier

Février

Mars

Préparation à l'oral de stage

Séquence sur l'éloquence

Soutenance orale du brevet

EPI français / technologie : la
parole et moi

Lancement dans la cour
du collège

25 janvier : oral de stage

Eliminatoires

Demi-finales

Finale

Programme de troisième

- Thèmes d'étude : vivre en société, participer à la société, agir sur le monde
- Eliminatoires : 9 compétences évaluées en contrôle continu

Visionnage A voix haute

Partenaires

Intervention Franck
Adrien

Intervention Byrone

MasterClass

Intervention Franck
Adrien

Stages
Compagnie
Drôle
d'équipage



AUDACIA

CONCOURS D'ÉLOQUENCE DU COLLÈGE LUCIE AUBRAC NIVEAU TROISIÈME

Les sujets : demi-finales

- ❖ Les poules votent-elles KFC ?
- ❖ Peut-on rire de tout ?
- ❖ Doit-on supprimer les chiffres ?
- ❖ Faut-il aller sur Mars ?
- ❖ La technologie va-t-elle dépasser l'homme ?
- ❖ Les élèves du collège Lucie Aubrac sont-ils nécessaires ?
- ❖ Le coeur a-t-il raison ?
- ❖ Une cape d'invisibilité est-elle souhaitable ?

Les sujets : finale

1. Peut-on « se passer des profs » ?
2. Le coup de foudre est-il mortel ?
3. Faut-il annuler le futur ?

Sujets demi-finales 2018-2019

Faut-il entrer dans le cercle ? OUI

Faut-il entrer dans le cercle ? NON

Les femmes sont-elles meilleures ? OUI

Les femmes sont-elles meilleures ? NON

La vieillesse est-elle sagesse ? OUI

La vieillesse est-elle sagesse ? NON

Faut-il faire table rase du passé ? OUI

Faut-il faire table rase du passé ? NON

La science est-elle dangereuse ? OUI

La science est-elle dangereuse ? NON

L'écriture peut-elle guérir ? OUI

L'écriture peut-elle guérir ? NON

L'avenir est-il écrit ? OUI

L'avenir est-il écrit ? NON

La révolte a-t-elle besoin de violence ? OUI

La révolte a-t-elle besoin de violence ? NON

SUJET FINALE

Sommes-nous seuls ?

La paix est-elle une illusion ?

La réussite est-elle un choix ?

Sujets finale 2017-2018

3^{e2} candidat A – Oumaima Abad

Voici le sujet que vous traiterez lors de la finale du jeudi 15 mars 2018 à 19h30.

Sommes-nous des héritiers de Lucie Aubrac ? OUI

3^{e4} candidat B – Rayan Annag

Voici le sujet que vous traiterez lors de la finale du jeudi 15 mars 2018 à 19h30.

Faut-il avoir peur de l'avenir ? NON

3^{e5} candidat C – Wided Louati

Voici le sujet que vous traiterez lors de la finale du jeudi 15 mars 2018 à 19h30.

Doit-on devenir adulte ? OUI

3^{e6} candidat A – Nadir Mejai

Voici le sujet que vous traiterez lors de la finale du jeudi 15 mars 2018 à 19h30.

Sommes-nous des héritiers de Lucie Aubrac ? NON

3^{e3} candidat B – Mouncef Benaya

Voici le sujet que vous traiterez lors de la finale du jeudi 15 mars 2018 à 19h30.

Faut-il avoir peur de l'avenir ? OUI

3^{e3} candidat C – Sirine Souabeg

Voici le sujet que vous traiterez lors de la finale du jeudi 15 mars 2018 à 19h30.

Doit-on devenir adulte ? NON



CONCLUSION

La phase éliminatoire du concours vient de se terminer et nous nous interrogeons toujours, trois ans après, sur cette formation proposée à nos élèves.

Les effets positifs de cette séquence sont nombreux :

- amélioration des résultats lors des épreuves orales
- en ce qui concerne la méthodologie, un écart moins important entre les élèves devenus lycéens et ceux issus de milieux plus favorisés
- des anciens élèves toujours très impliqués et très présents
- une amélioration du climat scolaire
- un concours qui se déroule désormais dans d'autres établissements (Audacia Marcel Pagnol, à Pierre Bénite ; La grande finale Paul Vallon à Givors)

- une confiance en soi renforcée chez nos élèves
- des demi-finales et une finale accessibles peu importe le niveau scolaire (anciens FLE, élèves décrocheurs...)

C'est sur ce dernier point qu'il nous semble important de revenir. Quelle est la raison d'un tel investissement chez les élèves et comment l'étendre aux autres séquences ?

Éliminatoires, troisième édition

